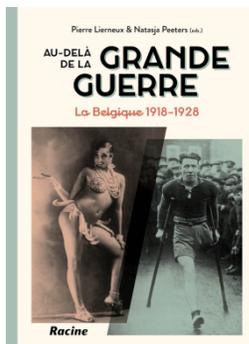
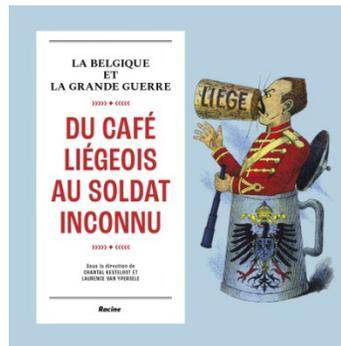
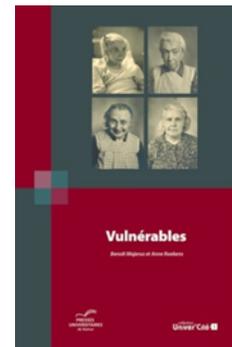
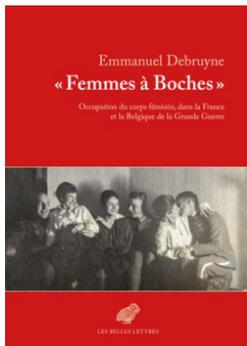


GRANDE GUERRE ET PUBLICATIONS EN FIN DE COMMÉMORATIONS

Bilan et perspectives

CegeSoma, 19 novembre 2018



Introduction

Depuis une vingtaine d'années, l'historiographie belge de la Grande Guerre est en pleine expansion. Les recherches en histoire culturelle ont interrogé, dès le milieu des années '90, les représentations et les significations de la Patrie en guerre à travers l'image du Roi-Soldat et des différents héros nationaux, à travers les monuments aux morts ou les manuels scolaires. Ces travaux ont montré, d'une part, la complexité des identités belges et des loyautés qui s'y jouent et, d'autre part, l'importance des figures civiles aux côtés des figures militaires. En effet, ni pendant, ni après la guerre, le sort des civils belges pris dans les violences de l'invasion puis de l'occupation n'a été minimisé, contrairement à qui fut le cas dans le Nord de la France, par exemple. Ainsi, au plan des imaginaires, on peut globalement considérer trois Belgique en guerre : la Belgique héroïque au front, la Belgique martyre en pays occupé et la Belgique en exil, largement oubliée.

Aujourd'hui, l'histoire sociale et l'histoire des émotions revisitent en profondeur ces multiples expériences de guerre. Si d'un côté on analyse la diversité des expériences de l'occupation à l'aune de l'impact que celles-ci ont eu sur le vécu des individus et de leur entourage, on s'interroge aussi sur la perception qu'en a eu la société belge en général, pendant le conflit et dans l'immédiat après-guerre. C'est notamment le cas dans les études récentes qui s'attardent sur l'histoire des bourgmestres, des travailleurs forcés, des réfugiés, des patriotes, des collaborateurs, des Français évacués en Belgique occupée ainsi que des anciens combattants. L'accent est aussi mis sur le ressenti des individus en lien avec les codes sociaux en vigueur et les normes de comportement attendues. Le cas de l'armée belge est ainsi revisité à l'aune d'émotions telles que la crainte du déshonneur ou la honte. D'autres catégories d'individus sont abordées afin de cerner la palette des émotions ressenties en fonction des expériences vécues : civils belges enfermés dans les geôles allemandes ; femmes cultivées, bourgeoises ou aristocrates, subissant l'occupation ; intellectuels et professeurs d'université résistant à l'occupant ; adolescents ou enfants en guerre...

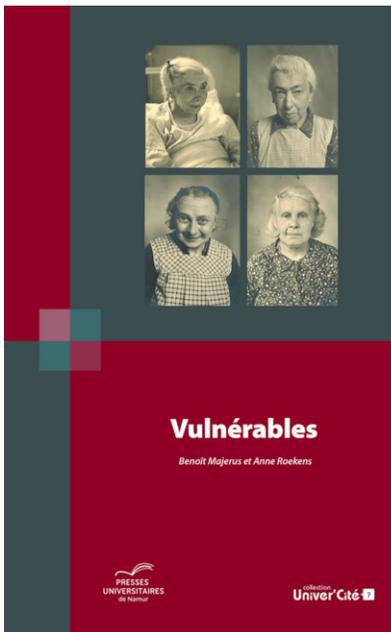
Ce dossier propose dix contributions qui éclairent différents groupes sociaux confrontés à la réalité de la guerre. Allant des soldats sur le front de l'Yser ou au Congo aux souvenirs d'un des plus grands intellectuels belges de son temps, en passant par les bourgmestres, les déportés, les traîtres ou les patriotes, ainsi que les anciens combattants, toutes les contributions témoignent de différentes facettes de la guerre, de différents comportements face à la violence et aux conditions à la fois dures et complexes de l'occupation et du front. Leur intérêt est d'autant plus grand qu'elles éclairent des sujets longtemps négligés par l'historiographie. L'impact de la Grande Guerre sur l'administration coloniale belge et les populations du Congo constitue ainsi un champ de recherche particulièrement riche d'enseignements. En outre, en sortant du cadre strict de la période de guerre, plusieurs de ces études contribuent à mieux comprendre ce que fut la sortie de guerre en Belgique. La lutte des déportés belges pour obtenir de l'Etat la reconnaissance de leurs souffrances ou la volonté de nombre d'anciens combattants de s'ériger en justiciers après-guerre éclairent toutes les tensions qui agitent la société belge dans les années 1920.

Peu de pays ont connu des expériences de guerre aussi variées que la Belgique. Ce dossier en constitue un nouvel exemple. Au-delà, il vise à rendre compte de la vitalité de l'historiographie belge relative à la Première Guerre mondiale. Celle-ci a été encouragée à l'occasion du centenaire de la Grande Guerre. Dès 2014, le financement par la Politique scientifique fédérale belge (BELSPO) de deux projets de recherches interdisciplinaires axés tant sur l'histoire sociale du conflit (The Great War from Below. Mobilités et Dynamiques culturelles en Belgique) que sur les enjeux de la mémoire (Memex WWI. Reconnaissance et ressentiment: Expériences et mémoires de la Grande Guerre en Belgique) a permis l'engagement de plusieurs jeunes historiens. Auteurs de thèses de doctorat dont la finalisation est proche, plusieurs d'entre eux contribuent aux publications présentées dans ce dossier qui donne à voir le dynamisme d'une historiographie en perpétuelle évolution.

Laurence van Ypersele

Geneviève Warland

Michaël Amara

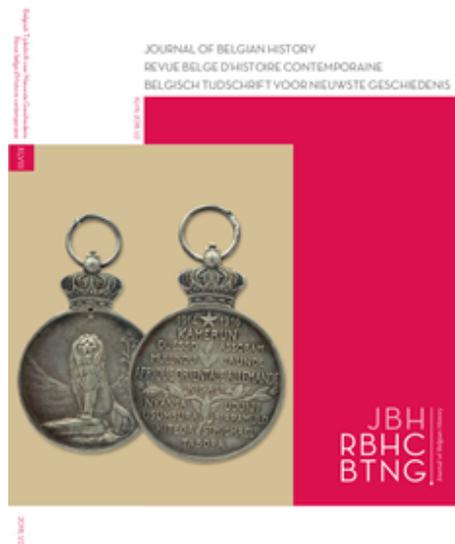


Benoît Majerus et Anne Roekens, *Vulnérables*. Les patients psychiatriques en Belgique (1914-1918), Namur, Presses Universitaires de Namur, 2018.

Derrière l'image consensuelle d'une petite Belgique unie dans l'adversité du premier conflit mondial, se dessinent des réalités bien complexes. Un des angles morts de ces années de guerre réside dans le sort des patients psychiatriques. Internés dans des grandes structures, tributaires des rations officielles, ceux-ci sont touchés par une surmortalité hors norme. Sans que cela n'émeuve grand monde... L'ouvrage est consacré à l'analyse de ce processus de fragilisation, encore très peu étudié. Des chapitres thématiques alternent avec l'évocation d'une certaine Élise qui a vécu ces événements de l'intérieur.

Benoît Majerus est professeur à l'Université du Luxembourg

Anne Roekens est professeure à l'Université de Namur



Enika Ngongo, Bérengère Piret & Nathalie Tousignant (dir.), Numéro thématique 'Congo at War', in *Journal of Belgian History*, XLVIII, 2018, 1-2.

The Centenary of the Great War has been an opportunity for numerous events, publications and exhibitions in European countries. Nevertheless, it must be pointed out that the global dimension has been widely underrepresented. It is not different for the Congo and its involvement in the Great War : most of what we know about events in Congo remains largely based either on 1980s historical research on archives and oral sources available at that time, or the 1920s and 1930s printed material produced by the witnesses of the event. But in a very short time, the Centenary decisively enriched the historiography of the Congo during the First World War. Following this new historiography, this thematic issue reports on recent and innovative studies about Congo at war that go beyond strictly military operations and include legal aspects of warfare in Congo. The articles are based on Belgian archival material, published memoirs, photographs and sources of reported oral tradition as school songs.

Enika Ngongo est chercheuse au CRHIDI (Université Saint-Louis – Bruxelles)

Bérengère Piret est professeure invitée à l'Université Saint-Louis - Bruxelles

Nathalie Tousignant est professeure à l'Université Saint-Louis - Bruxelles



Antoon Vrints et Martin Schoups, De Overlevenden. De Belgische oud-strijders tijdens het interbellum, Anvers, Polis, 2018.

Naar schatting 320.000 van de 360.000 gemobiliseerde Belgische soldaten overleefden de Eerste Wereldoorlog. Na meer dan vier jaar oorlogsgeweld konden ze eind 1918 eindelijk naar huis terugkeren. De overlevenden brengt het bijzondere politieke verhaal van deze teruggekeerde soldaten en schetst hoe de oorlog hun leven voorgoed veranderde. De oud-strijders zouden immers geen genoeg nemen met een eenvoudige terugkeer naar hun vooroorlogse bestaan. Ze waren ervan overtuigd dat ze vanwege hun oorlogsinspanning erkenning verdienden én dat ze een belangrijke, nieuwe rol te spelen hadden in de Belgische samenleving. Als overlevenden voelden de oud-strijders ook een morele verplichting ten aanzien van hun gevallen kameraden. Van bij hun terugkeer zouden de oud-strijders zich als een bijzonder aanwezige en strijdlustige groep ontpoppen, die het Belgische establishment zowel in de dorps- als in de Wetstraat regelmatig kopzorgen bezorgde. De geschiedenis van hun gevecht tussen beide wereldoorlogen bleef tot nu toe grotendeels ongeschreven. In dit boek wordt de strijd van de Belgische oud-strijders voor erkenning van hun rechten, sociale rechtvaardigheid en bescherming van hun vaderland weer tot leven gewekt.

Antoon Vrints est professeur à l'Université de Gand

Martin Schoups est aspirant du FWO à l'Université de Gand

Laurence van Ypersele, Geneviève Warland, Michael Amara (dir.), « La Belgique et la Grande Guerre », in *Guerres*

mondiales et conflits contemporains, 2018.

Ce numéro propose huit contributions qui éclairent différents groupes sociaux confrontés à la réalité de la Grande Guerre. Des soldats sur le front de l'Yser ou au Congo aux souvenirs d'un des plus grands intellectuels belges de son temps, en passant par les bourgmestres, les déportés, les traîtres ou les patriotes ainsi que les anciens combattants, toutes témoignent de différentes facettes de la guerre, de différents comportements face à la violence et aux conditions à la fois dures et complexes de l'occupation et du front. Leur intérêt est d'autant plus grand que ces contributions éclairent des sujets longtemps négligés par l'historiographie. L'impact de la Grande Guerre sur l'administration coloniale belge et les populations du Congo constitue ainsi un champ de recherche particulièrement riche d'enseignements. En outre, en sortant du cadre strict de la période de guerre, plusieurs de ces études contribuent à mieux comprendre ce que fut la sortie de guerre en Belgique. La lutte des déportés belges pour obtenir de l'État la reconnaissance de leurs souffrances ou la volonté de nombre d'anciens

combattants de s'ériger en justiciers après-guerre éclairent toutes les tensions qui agitent la société belge dans les années 1920.

Laurence van Ypersele est professeure à l'Université catholique de Louvain

Geneviève Warland est professeure invitée à l'Université catholique de Louvain

Michaël Amara est chef de service aux Archives générales du Royaume



HISTORISCHE BELGIENFORSCHUNG

6

Geneviève Warland (Ed.)

Experience and Memory of the
First World War in Belgium

Comparative and Interdisciplinary Insights

Memorien des von Adelheids
Historische Belgienforschung im deutschsprachigen Raum



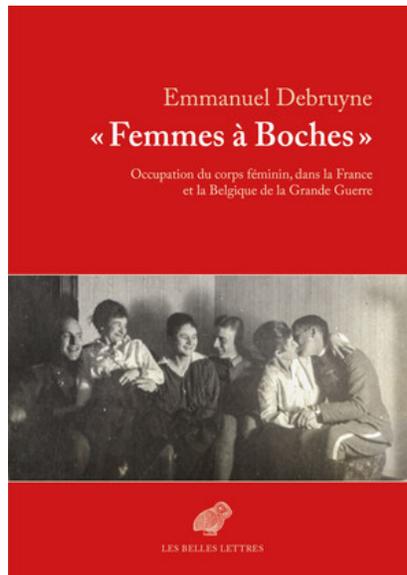
WAXMANN

Geneviève Warland (dir.), *Experience and Memory of the First World War in Belgium*, Münster, Waxmann Verlag, à paraître début 2019.

Due to its unprecedented violence and unexpected duration, the First World War generated many complex and tragic experiences, which over time have been reinterpreted. Connecting past experiences with current memories of the war – in order to revisit in an interdisciplinary way Belgium's archival and literary, as well as material and monumental war heritage, is the goal of this book which presents the outcomes of the research project *Experiences and Memories of the Great War in Belgium (MEMEX WW1)*.

Following topics in historical, psychological and memory studies are addressed: emotions and writing strategies in a war context and attitudes towards the Germans based on the diaries of Belgian soldiers and scholars; the memory of the war in the two fort cities of Antwerp and Liege during the Interbellum; the literary reception of Tom Lanoye's *No Man's Land* and the impact of the reading of some poems to current Flemish students. Another issue concerning the social representations of the war investigates the representations of soldiers as heroes or as victims among young Europeans. As for the impact of war centenary commemoration's events, they are analyzed firstly through the iconology of the First World War illustrated on stamps and secondly through the effects of exhibitions and documentaries on young Belgians.

Geneviève Warland est professeure invitée à l'Université catholique de Louvain



Emmanuel Debruyne, « Femmes à boches ». Occupation du corps féminin, dans la France et la Belgique de la Grande Guerre, Paris, Les Belles Lettres, 2018.

Entre 1914 et 1918, le front et l'arrière ne sont pas les seules expériences de guerre. Il y a aussi l'occupation militaire, subie par près de 10 millions de Français et de Belges. La faim, l'angoisse, la privation et la lassitude dessinent cette expérience née de la coexistence contrainte entre occupants et occupés. Alors que la masse des premiers est composée d'hommes, les seconds sont largement amputés de leur élément masculin. De cette situation où se mêlent complémentarité de genre et antagonisme de guerre naissent des relations intimes entre des femmes et des hommes qui dans d'autres circonstances ne se seraient jamais rencontrés.

Ces relations ne sauraient être réduites à une révolte de l'amour contre la haine. La vague de viols qui accompagne l'invasion d'août 1914 participe à terroriser les populations civiles. Et la prostitution connaît un essor fulgurant au cours des années suivantes. Quelle que soit leur nature, ces relations ne laissent pas les occupés indifférents : pendant quatre ans, le corps féminin est l'enjeu de tensions incessantes en pays occupé. « Sources de contamination » pour les uns, « femmes à Boches » pour les autres, celles qui fréquentent l'ennemi font les frais de leur choix. Ostracisées sous l'occupation, tondues à la libération, puis disparues une fois la paix revenue.

Emmanuel Debruyne est professeur à l'Université catholique de Louvain

James Connolly, Emmanuel Debruyne,
Elise Julien, Matthias Meirlaen (dir.)

En territoire ennemi

1914-1949

Expériences d'occupation,
transferts, héritages



Emmanuel Debruyne, James Connolly, Elise Julien et Matthias Meirlaen (dir.), *En territoire ennemi. Expériences d'occupation, transferts, héritages (1914-1949)*, Lille, Presses Universitaires du Septentrion, 2018.

Vivre une occupation militaire, c'est vivre avec l'ennemi. C'est ce que les contributions ici réunies proposent de redécouvrir, en 14-18 comme en 39-45 ou durant les sorties de guerre, en France et en Belgique comme en Pologne, en Afrique centrale ou en Allemagne. Entre dialogue et rapport de force, occupants et occupés s'adaptent à une coexistence imposée par le sort des armes.

Les expériences françaises et belges de la Grande Guerre montrent d'abord des occupés pris entre normes de conduite collectives – imposant une distance avec l'occupant – et stratégies d'accommodation individuelle – pouvant conduire au rapprochement. De ces tensions et des souffrances de l'occupation émerge une mémoire complexe aux multiples déclinaisons locales.

À une échelle plus vaste, les occupations s'avèrent en outre liées entre elles par de multiples transferts.

Quels que soient la période et le lieu, les occupations passées ou éloignées contribuent ainsi à nourrir le face-à-face entre occupants et occupés.

Emmanuel Debruyne est professeur à l'Université catholique de Louvain

James Connolly est Simon Research Fellow à l'Université de Manchester

Elise Julien est Maître de conférences titulaire à Sciences Po Lille

Matthias Meirlaen est Research Policy Officer à la KU Leuven



Chantal Kesteloot et Laurence van Ypersele (dir.), *Du café liégeois au soldat inconnu. La Belgique et la Grande Guerre*, Bruxelles, Racine, 2018.

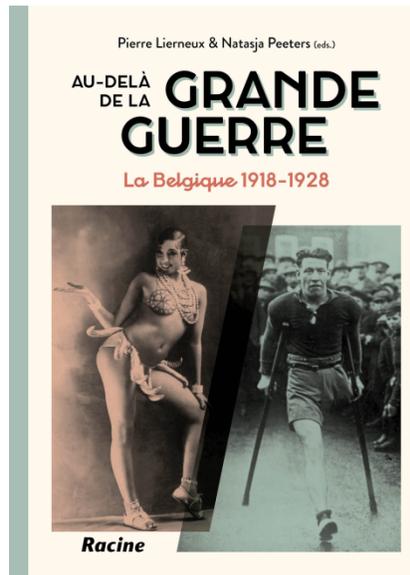
Du café liégeois à l'introduction de la carte d'identité, des sapins de Noël au Soldat inconnu... autant d'éléments qui nous ramènent à la Grande Guerre et à la vie des Belges durant cette période.

À travers ce livre, l'objectif est d'épingler un certain nombre d'événements, d'enjeux, mais aussi de traces laissées par le premier conflit mondial sur la société belge. Il ne s'agit pas d'être exhaustif, plusieurs volumes n'y suffiraient pas. La démarche emprunte plutôt à la madeleine de Proust. Lieux, objets et symboles rythment le propos à travers une cinquantaine de notices richement illustrées qui se nourrissent de l'historiographie la plus récente. Comme tout ouvrage, celui-ci a certes un début (la Belgique envahie) et une fin (la Grande Guerre aujourd'hui) mais, à l'instar d'un guide touristique, la visite peut commencer n'importe où : sur le pont flottant d'Anvers ou dans les hôtels de ville où le Belge de 1915 devra, pour la première fois, aller chercher ses papiers d'identité.

Sous la direction de Chantal Kesteloot et de Laurence van Ypersele, ce livre réunit les meilleurs spécialistes belges de l'histoire de la Grande Guerre issus de l'ensemble des universités belges ainsi que des institutions scientifiques fédérales et musées d'histoire de la Première Guerre mondiale.

Chantal Kesteloot est historienne et responsable de l'histoire publique au Cegesoma/Archives de l'État.

Laurence van Ypersele est professeure à l'Université catholique de Louvain



Pierre Lierneux et Natasja Peeters (ed.), *Au-delà de la Grande Guerre. La Belgique 1918-1928*, Bruxelles, Racine, 2018.

La Belgique après la Grande Guerre : de l'Armistice aux Années folles.

On dit souvent que le XXe siècle commence en 1918 et non en 1901. Pourtant, les séquelles de la Grande Guerre restent encore largement méconnues en Belgique. Une raison suffisante pour laisser les meilleurs historiens du pays vous éclairer sur les grandes transformations qu'a subies la Belgique entre 1918 et 1928.

Découvrez un aperçu de ce sommaire impressionnant : Emmanuel Gerard et Jan Van der Fraenen, entre autres, analysent à la loupe le retour du Roi et la libération. Jean-Michel Sterkendries, Rik Coolsaet et Enika Ngongo se penchent sur les relations internationales. Erik Buyst et Delphine Lauwers dressent le bilan économique et matériel.

Serge Jaumain, Antoon Vrints et Marc Reynebeau examinent la manière dont la guerre a changé les gens et la société. Laurence van Ypersele et Wannes Devos reconstituent la culture de la mémoire et du souvenir. Géry Dumoulin et d'autres décortiquent les nouvelles tendances des années folles : du jazz hippie à l'émancipation des femmes au travers de la mode, en passant par la percée du cinéma et de la photographie. Avec une introduction de Luc De Vos et un épilogue de Chantal Kesteloot.

Le résultat donne un ouvrage de référence exhaustif et étonnant, qui s'adresse à toutes les personnes intéressées par l'histoire belge. Illustré avec de nombreuses photos remarquables, issues des collections et archives nationales et internationales.

Pierre Lierneux est spécialiste d'histoire militaire au War Heritage Institute

Natasja Peeters est responsable des expositions, publications et des œuvres d'art au War Heritage Institute



Herbert Ruland, Der Erste Weltkrieg und die Menschen im Vierländerland. Leiden und Leben der Bevölkerung vor, während und nach dem Krieg, Eupen, Grenz-Echo Verlag, 2018.

Aus transnationaler und alltagsgeschichtlicher Sicht wird geschildert, wie die Menschen vor, während und nach dem „Großen Krieg“ rund um das Vierländereck bei Aachen, Vaals, Gemmenich und Moresnet lebten und litten. Es geht um das Schicksal von „Neutralen“ aus Moresnet, von 1830/31 bei den Niederlanden verbliebenen Südlimburgern, Aachener, Eupener und Eifeler Bürgern, die man 1815 ungefragt zu Preußen gemacht hatte, und um die plattdeutsche und französischsprachige belgische Grenzbevölkerung rund um Verviers.

Vor 1914 spielten die Grenzen in den Köpfen und tatsächlich auch in der Praxis der hiesigen Menschen so gut wie keine Rolle. Arbeit wurde dort gesucht, wo es etwas zu arbeiten gab.

Auch für Wallfahrten, zum Feiern, Heiraten, Wohnen, Kaufen und nicht zuletzt zum ertragreichen Schmuggeln wurde gern die Grenze überschritten. Die Gegend war sozusagen miniglobalisiert. Und zumeist wurde auf allen Seiten der Grenze dieselbe Sprache benutzt: das Grenzlandplatt!

Das Jahr 1914 brachte im belgisch-deutschen Verhältnis die Zäsur. Auch unter der Grenzbevölkerung sollte von da an nichts mehr sein, wie es früher einmal war. Am 11. November 1918 trat der Waffenstillstand zwischen Deutschland und der Entente in Kraft, am 28. Juni 1919 wurde der Versailler Vertrag unterzeichnet und am 20. September 1920 bestätigte der Völkerbund definitiv, dass die beiden Grenzkreise Eupen und Malmedy zukünftig zu Belgien gehören.

Herbert Ruland est directeur émérite du département Grenzgeschichte an der Autonomen Hochschule der Deutsche Gemeinschaft.

Ouvrages récemment parus sur la même thématique

- Sophie De Schaepdrijver, 'Gabrielle Petit. Dood en leven van een Belgische Spionne tijdens de Eerste Wereldoorlog', Horizon, 2018.
- Pierre-Alain Tallier (dir.), 'Cent ans – et plus – d'ouvrages historiques sur la Première Guerre mondiale en Belgique . La Belgique et la Première Guerre mondiale. Bibliographie. Tome 2bis (ouvrages édités de 1985 à 2018)', AGR, 2018. / 'Honderd jaar – en meer - geschiedschrijving over de Eerste Wereldoorlog in België. België en de Eerste Wereldoorlog. Bibliografie. Deel 2bis (werken uitgegeven van 1985 tot 2018)', RA, 2018.
- Claude Bruneel, Thérèse de Hemptinne & Guy Vanthemsche (éd.), "1914-1918. Fragments de guerre/ Oorlogsfragmenten". Themanummer/ n° spécial, Bulletin de la CRH. Handelingen van de KCG, 2018, 184, 404p.